



Delphine Horvilleur, née le 8 novembre 1974 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), 38 ans
Mariée, 3 enfants.

Moments clés :

- Titulaire d'un master de littérature hébraïque et d'un master d'éducation juive
- Création d'un cercle d'étude interactif en 1993 au sein du Café biblique
- Ordonnée Rabbin au plus grand séminaire de New-York (H.U.C) en 2008
- Nommée au Conseil National du Sida (C.N.S) en 2012
- Enseigne la pensée juive et le midrash (Littérature rabbinique).
- Rédactrice en chef du magazine TENOU'A

Est l'une des deux femmes rabbins en France du Judaïsme libéral

BIBLIOGRAPHIE

2013:

Rédactrice en chef de la revue :
TENOU'A



A paraître la
publication d'un livre
en mai 2013

[Un rabbin unique en son genre :](#)

« **La pensée religieuse a toujours été fécondée par les idées de son temps !** » Telle est l'une des pensées de Delphine Horvilleur qui estime également que le judaïsme est encore peu ouvert aux femmes « je dois faire face à certaines réticences du mouvement orthodoxe très largement majoritaire. » Sa vocation de rabbin, Delphine a mis longtemps à la trouver en témoigne un parcours singulier et sans chemins de traverse.

A 18 ans, Delphine part étudier la médecine à l'Université Hébraïque-Hadass de Jérusalem. Après l'assassinat du premier ministre Yitzhak Rabin qui déclencha en 1995 de nombreux attentats, la jeune femme rentre en France et change d'orientation. Après avoir été mannequin, elle suit une formation à l'école de journalisme du CELSA (l'école des hautes études en sciences de l'information et de la communication : Centre d'Etudes Littéraires et Scientifiques Appliquées), à Paris. Elle devient journaliste à la rédaction de France 2 de 2000 à 2003, entre-temps, Delphine part en poste au bureau de France 2 au Proche-Orient, à Jérusalem précisément où se déclenche la seconde Intifada (2000). A partir de 2008, elle est correspondante de RCJ (Radio Communauté Juive), une radio locale communautaire émettant à Paris sur 94.8 MHz. Cette radio partage sa fréquence avec Radio J, Judaïques FM et Radio Shalom à New-York.

De ses imprégnations sionistes, elle développe pendant toutes ces années, une dévotion pour l'étude des textes et s'ensuit de nombreux cours sur la pensée religieuse et sur la Bible. Finalement, Delphine s'oriente vers les études juives et passe plusieurs années à New York, au séminaire rabbinique de l'Hebrew Union College (HUC) « Je voulais étudier le Talmud de façon plus approfondie. Mais en France, à partir d'un certain niveau, les portes se ferment aux femmes. » On lui a conseillé donc d'aller parfaire ses études aux Etats-Unis d'Amérique. Partie pour quelques mois, elle y restera cinq ans, ces longues études l'ont poussée vers le rabbinat, destin complètement imprévu. En mai 2008, elle est ordonnée au Hebrew Union College à New-York, cette cérémonie porte un nom, c'est la semikha (« imposition [des mains] pour [conférer] l'autorité rabbinique »), processus de transmission d'autorité au sein des enfants d'Israël, désignant un individu comme rabbin. Elle exerce comme élève-rabbin au MJLF et au Jewish Community Center puis à la Central Synagogue de Manhattan.

Peu après, Delphine rejoint fermement le M.J.L.F. : Mouvement Juif Libéral de France en décembre 2008, aux côtés des rabbins Daniel Farhi, Stephen Berkowitz et Célia Surget. En collaboration avec cette dernière, elle met en place, pour les jeunes enfants, les offices de "Shabbat Alef" (sous formes de contes musicaux) et de "Shabbat Zimra" (office musical mêlant mélodies traditionnelles et créations contemporaines).

Elle est, depuis 2009, la rédactrice en chef de la revue trimestrielle de l'art, de la pensée et de la créativité juives : Tenou'a. Delphine est aussi un des membres fondateurs de KeReM, le conseil des rabbins libéraux francophones.

« Comme des morceaux de puzzle, il y a bien des points communs entre les univers d'un médecin, d'un journaliste et d'un rabbin : écouter, accompagner, être témoin de la vie des gens... » Une mission qu'elle remplit désormais au sein du MJLF qui n'est, malheureusement, pas reconnu par le Consistoire qui regroupe la majorité des communautés juives de France, mais il l'est pour une des communautés affiliées à la WUPJ, qui rassemble 1200 communautés juives à travers le monde. 1,8 millions de juifs dans le monde sont affiliés à ces communautés dites "progressistes", couvrant plus de 45 pays. Les actes des rabbins libéraux Français (mariages, conversions, etc.) sont reconnus par l'État d'Israël. Depuis juin 2012, les rabbins libéraux Israéliens des communautés rurales sont reconnus par l'État d'Israël et rémunérés aux mêmes conditions que leurs collègues orthodoxes. Au MJLF, Delphine est chargée de l'enseignement auprès des adultes : cours d'hébreu, de philosophie et de la pensée juive, mais aussi de conférences devant un public plus large comme au Collège des Bernardins. Elle honore également ses fonctions en tant que rabbin.

A SAVOIR / PAROLES :

Par décret présidentiel du 27 avril 2012, Delphine Horvilleur siège au C.N.S. : Conseil National du Sida, organe consultatif qui émet des avis à destination des pouvoirs publics, et où siège un membre de chaque grande tradition religieuse et philosophique.

*

Il faut dire Madame le Rabbin.

*

«... Dans ma synagogue on utilise une newsletter électronique, donc les gens sont très au courant. Nous le faisons peut-être plus que d'autres, mais de plus en plus de synagogues s'y mettent. De mon point de vue, il est inconcevable qu'une synagogue n'ait pas son site de nos jours, ne serait-ce que pour informer des horaires des offices. »

*

Delphine tient une chronique dans les magazines "L'Arche", et "Le Monde des religions". Elle intervient dans l'émission *La Source de vie* de Josy Eisenberg (grand rabbin) sur France 2. Elle participe également à *Akadem*, campus numérique juif en ligne. Elle a également publié dans *Le Monde*, *Le Figaro* ou *Elle*. Elle collabore à un ouvrage de la pensée juive aux Etats-Unis avec un parti-pris contre l'intégrisme religieux notamment par rapport aux femmes en Israël.

*

« Au sein même de la communauté juive, il nous faut lutter contre certains préjugés persistants, comme le sida, et permettre que ce sujet ne soit pas tabou, y compris dans nos synagogues et nos familles. »

*

« Il Faut donner aux jeunes la capacité d'analyser et de reconnaître les mécanismes engagés dans les processus racistes. Ça passe de l'éducation à une pensée complexe, non simplifiée du monde. On a tendance à n'écouter que les discours les plus extrêmes, et donc les plus caricaturaux. Il est de la responsabilité de chacun de faire entendre les voix multiples au sein des systèmes de pensée. Ce doit être une priorité des éducateurs, des leaders religieux et sans doute aussi des écrivains... »

*

« Je conçois très bien qu'on vive une vie spirituelle athée, hors des religions établies et de leurs codes... tant que l'on reste capable de douter. L'un des grands malentendus sur la religion, c'est de penser que s'inscrire dans une tradition particulière revient à cesser de douter. C'est une vraie erreur. Au cœur de l'engagement religieux, il y a non seulement le doute et l'incertitude mais aussi la volonté de naviguer dans ce doute. »

*

« Nos traditions respectives ont pour fondement des livres, des lignes sacrées qui disent le « Sacré » de la rencontre humaine avec le divin, et reprennent sens à chaque génération. De ces mots, les Hommes, généralement armés de petit « h », ont érigé des codes, gravant dans la pierre une vision figée du transcendant qu'on menace aujourd'hui de vous lancer au visage. Je déplore que ces lectures menacent de réduire le texte uniquement à *l'un des sens, à l'indécence*. Je crois, comme beaucoup d'hommes et de femmes que la religion n'a pas le nom de ces lectures pétrifiées. Puisse votre libération le confirmer. »

*

[Son rapport à Dieu](#) : Juive- Rabbine du Judaïsme libéral

Laurent Adicéam-Dixit